

# **L'ESPACE DANS MÉLUSINE, UNE OEUVRE DE JEAN D'ARRAS**

**CHRISTIANNE BENATTI ROCHEBOIS**

Licenciada em Letras - FALE/UFMG

Dans la société et dans le récit, l'espace géographique est toujours une métaphore d'autres espaces par où passent les personnes et les personnages. Dans le cas du récit, c'est à nous, les lecteurs de découvrir à partir de l'espace géographique, plusieurs éléments et d'établir les rapports entre eux, afin d'apercevoir sa fonction dans le texte. En général, on conçoit l'espace seulement sous la perspective géographique, mais en vérité cet espace peut nous remettre à plusieurs d'autres espaces: social, politique, moral, mythique ou psychologique.

Dans le roman analysé, le personnage principal est à vrai dire un "bâtisseur". Sinon voyons:

"La forteresse fut très vite terminée. Avant d'arriver au donjon, on rencontrait non pas une, mais deux places fortifiées. L'ensemble était entouré de puissantes tours à mâchicoulis, avec des voûtes en ogive et de hauts murs bien crénelés. Il y avait trois paires d'avant-murs, bien hauts, bien robustes, munis de plusieurs tours avec de poternes extraordinairement solides. Sur le flanc de la forteresse, du côté de la

haute forêt, la roche qui surplombait la plairie était si escarpée que personne n'aurait pu s'y tenir. Mais on avait taillé des avant-murs à même le roc.

La forteresse était donc incroyablement grande et puissante.”\*

L'opposition haut/bas créée par les constructions ne se limite pas à la sphère géographique, mais révèle quelques conceptions idéologiques présentes à certaines productions symboliques de la société. Telle opposition à l'idée religieuse du ciel versus l'enfer et à la division de classes sociales. Le haut, lieu de l'élite économique et sociale, c'est l'espace de domination, tandis que le bas, occupé par la majorité de groupes, qui ne détient pas le règles du jeu social, est en conséquence l'espace du dominé. L'homme a toujours eu la nécessité de s'affirmer dans le temps et dans l'espace et de se mettre au centre du monde, sacralisant son espace en l'opposant au monde étrange, profane. Mélusine s'installant dans un territoire, répète un acte des dieux lorsqu'ils ont créé le cosmos en opposition au chaos. La forteresse et les tours sont les marques de Mélusine sur les terres qu'elle a conquises. En même temps cela représente l'espace de la femme qui est toujours celui de l'attente. De cette manière l'ordre et l'équilibre social sont établis parce que la femme est active, mais chez elle, tandis que l'homme, Raymondin, part à la recherche de l'inconnu, dans l'anxiété de la domination. Les tours sont aussi le symbole de la vigilance, elles établissent la liaison entre le ciel et la terre. Elles vont être aussi le lieu de liaison entre Mélusine transformée en monstre et ses enfants. Ce sont des espace neutres, suspendus, où le fantastique et le réel, le chrétien et le païen peuvent cohabiter.

---

\* MÉLUSINE, PAGE 139.

***Bibliographie:***

D'ARRAS, Jean. Le Roman de Mélusine ou L'Histoire des Lusignan.

WALTY, Ivete Lara Camargo e MENDES, Nancy Maria. "Espaço e Espaços" in Ensaio de Semiótica: Cadernos de Linguística e Teoria da Literatura, Belo Horizonte, Faculdade de Letras da UFMG, 1978.